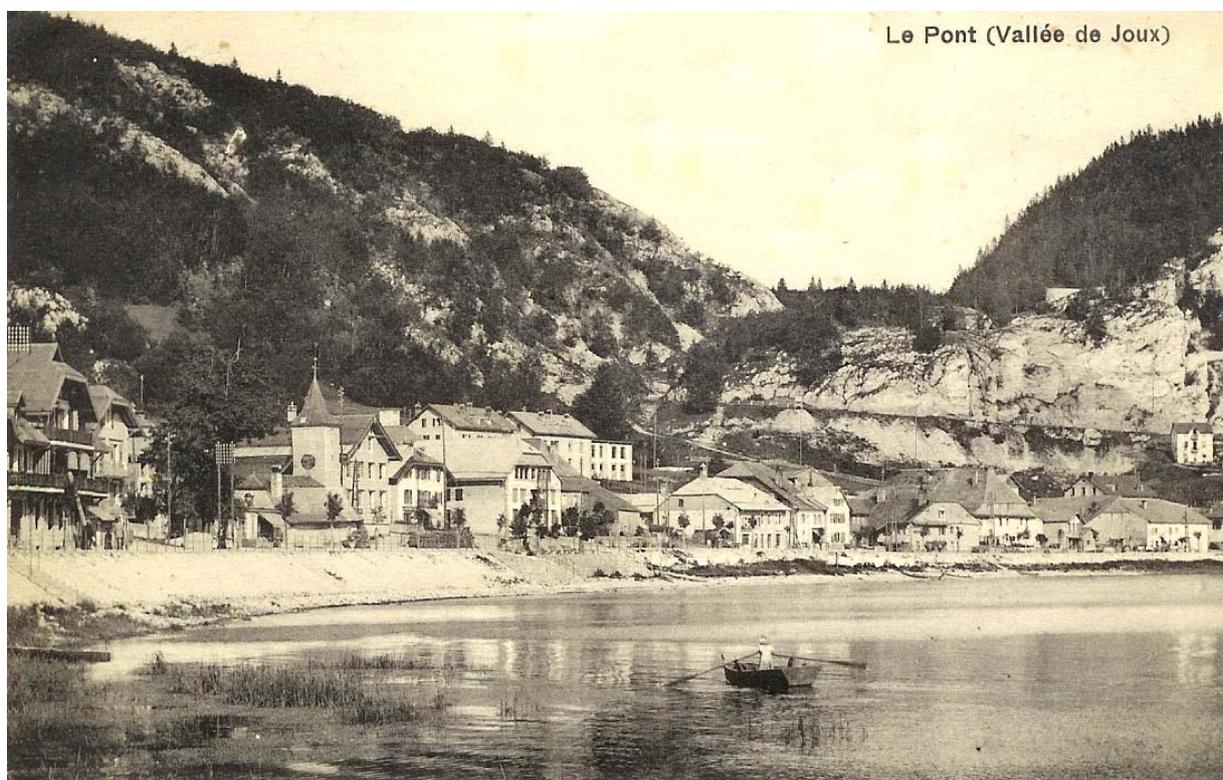


Le Pont construit sa Grande Salle

La vieille église du Pont fut abandonnée en 1900, suite à la construction de la nouvelle au Crêt du Sablon. Dès lors le bâtiment désaffecté put servir aux différentes sociétés du village comme grande salle, avec surtout l'utilisation par la société de gymnastique du Pont créée en 1901.

La démolition du clocher intervient dès après 1906, puisque l'on peut voir ensemble l'église avec clocher et le Chalet-Suisse daté de 1906. Admettons donc la date de 1907 pour cette démolition.

La décision de démolir l'entier de l'église pour en faire une grande salle date de 1920. Dès lors les travaux pourraient aller bon train et inaugurer ce nouveau bâtiment le 25 mars 1922.



L'église complète avec clocher et le Chalet Suisse, de 1906, font encore bon ménage.



Plus de clocher pour l'église. Envisageons la date de 1907 pour cette démolition iconoclaste.

Le Pont.

Le local de gymnastique du Pont est enfin terminé et sera inauguré le samedi 25 mars prochain. La cérémonie de réception du bâtiment et inauguration de la salle aura lieu à 10 heures précises du matin. Les élèves de la première classe et la Société des Amis feront entendre leurs plus beaux chants.

Le soir, à 20 heures, la Section de Gymnastique offre une soirée, avec le même programme que celle du dimanche, aux invités et à la population. Un bon petit Orchestre se prépare depuis longtemps pour ces deux soirées et fera, nous en sommes sûrs, le plus grand plaisir à ses auditeurs.

Une salle coquette et bien éclairée, une scène bien agencée, un rideau et des décors neufs dûs au bon peintre G. Golay, du Brassus, des gymnastes et des demoiselles qui ont déjà fait leurs preuves, tout cela promet une très belle soirée et nous ne doutons pas qu'il y aura foule le 26 mars.

L'inauguration du local de gymnastique du Pont.

Samedi 25 mars, à 10 heures du matin, a eu lieu l'inauguration du local de gymnastique que le village du Pont a fait construire près du collège, sur l'emplacement de l'ancien temple; ce bâtiment remplace avantageusement le vieil édifice tombant en ruine, qui a été démoli pour lui faire place.

Ce projet de construire un local a pris corps à la suite de la construction du nouveau temple et était l'objet des désirs de beaucoup de personnes, qui sentaient le besoin d'avoir une salle spacieuse pour toutes les manifestations de la vie locale, afin de ne pas toujours être dans l'obligation d'utiliser le temple, souvent pour des manifestations, qui n'y étaient pas à leur place.

La Société de gymnastique, fondée en 1901 par l'initiative du docteur Yersin, fit une vente en 1909 pour commencer un fonds de construction. La somme réunie et placée à la caisse d'épargne se monte à fr. 3000 environ et sera versée sous peu à l'Administration, le but pour lequel elle avait été réunie étant atteint.

Une demande de subside adressée au Département de l'Instruction publique fut accueillie favorablement et l'Etat accordait fr. 12,000,— pour faciliter cette construction. La Confédération accordait un subside de fr. 7000 pour travaux destinés à lutter contre le chômage et la Commune de l'Abbaye décidait de donner fr. 25,000,— à chacun de ses hameaux pour faciliter la construction de locaux de gymnastique dans la Commune.

Le 13 avril 1920, le Conseil général accordait l'autorisation de construire malgré la cherté de toute chose et en septembre l'ancien temple disparaissait sous la pioche des démolisseurs. La somme à payer n'en reste pas moins considérable pour le village du Pont et ses autorités devront pratiquer la plus grande économie pour en payer l'intérêt et amortir rapidement la dette créée pour cette construction.

Le bâtiment est maintenant terminé et est, de

l'avis du plus grand nombre, un embellissement pour le village. La critique, cependant, va son petit train, surtout chez nos voisins. Les uns l'aurait voulu là, les autres ailleurs ; plusieurs le trouvent trop petit et pour certains, il n'est pas jusqu'au plus infime détail de la construction qui ne soit l'objet d'une critique. Mais passons, chacun sait qu'il est impossible de contenter tout le monde et pourvu que ceux qui s'en serviront soient contents, cela suffit.

Cette belle salle, pas très grande, il est vrai, mais où 300 personnes peuvent s'asseoir à l'aise, est déjà bien quelque chose pour un village de 350 habitants. Elle est bien éclairée par 4 grandes baies au midi, très claire, avec une galerie où 60 personnes sont à l'aise, meublée de tous les engins de gymnastique possible, sur l'ordre du service de l'école primaire et de chaises pour les spectateurs fournies par les forges du Creux, à Ballaigues. Pour les soirées et concerts, il y a une scène démontable avec rideau et décors fournis par M. Gabriel Golay, au Brassus, et qui sont fort bien réussis. Le rideau représente une vue du fond nord de la Vallée, prise depuis les Bioux et dominée par la silhouette de la Dent.

Samedi, le village du Pont était en fête pour l'inauguration de son local et à 10 heures du matin, en présence des délégués du Département de l'Instruction publique, de M. le Préfet, des Députés du cercle, des autorités communales et villageoises, de l'architecte et des entrepreneurs et d'un nombreux public, commençait une petite cérémonie pour l'ouverture de cette salle.

La Chorale des Amis, du Pont, se fait d'abord entendre par un beau chant, puis M. Rochat-Golay, député, président du village du Pont, souhaite la bienvenue à tous et adresse les meilleurs remerciements de la population aux autorités fédérales, cantonales et communales pour l'appui financier qu'elles ont accordé au village pour la construction de ce bâtiment. Puis M. Savary, chef de service, apporte les félicitations du Département de l'Instruction publique et l'on entend encore M. Berney, syndic, Rochat, architecte, Amstuz, président du comité cantonal de gymnastique et M. Wachsmuth, pasteur, président de la commission scolaire de l'Abbaye. Entre chaque discours, un chant des enfants ou des Amis et pour terminer, un préliminaire de la section du Pont et la Prière du Rütli, par les Amis du Pont.

Nous ne voulons pas faire un nouvel éloge de la bonne Chorale des Amis, mais nous lui adressons un chaleureux merci ; ces chants, bien exécutés, ont fait le plus grand plaisir à tous les assistants. La première classe de l'école du Pont a également fort bien chanté les chœurs imposés pour l'examen du printemps.

A midi et demi, l'Administration réunissait ses invités à l'Hôtel de la Truite, où elle leur offrait un modeste dîner, très bien servi par Mme Cloux-Guex. Ensuite, sous l'habile direction de M. Wachsmuth, major de table, se déroulait une très intéressante partie officielle pendant laquelle on entendit d'excellents discours de MM. Golay, préfet, Berney, syndic, Savary, Leresche, député, etc., de nombreux chants et productions diverses.

Le soir à 8 heures, la section de gymnastique offrait une soirée aux invités et à la population. Au début, le moniteur présente sa section et en forts bons termes remercie le village du Pont pour la construction de ce local et retrace les principaux épisodes de l'existence de la société depuis 21 ans.

Dimanche soir, c'est devant une salle comble que la section de gymnastique répétait sa soirée, avec un programme varié, mais un peu chargé. Un bon petit orchestre charmait le public pendant les entr'actes. Merci à M. J.-D. R. et R. M. et leurs familles, ils nous ont fait le plus grand plaisir. Les exercices de gymnastique ont été en général très bien exécutés, spécialement au reck et barres parallèles et ont été vigoureusement applaudis. Le travail artistique aux chaises tient plus à l'acrobatie qu'à la gymnastique. Il a été exécuté d'une façon impeccable et très applaudi. Cependant, amis gyms., ne poussez pas trop dans ce genre.

Le quatuor, au son des mandolines, a été le clou de la soirée. La [comédie, « Les surprises du divorce » est, nous semble-t-il, un morceau un peu gros pour des amateurs. Elle a été enlevée avec beaucoup d'entrain et de naturel et, à part quelques hésitations chez les débutants, nous ne saurions auquel des acteurs et actrices décerner le plus bel éloge. Les applaudissements nourris à tous les actes, l'ovation et le rappel à la fin de la pièce vous ont déjà dit combien le public avait été satisfait.

Merci, amis gymnastes, vous nous avez donné une belle, très belle soirée pour étrenner votre local.

A. R.



La fin d'une vieille église.

On nous écrit du Pont (Val de Joux)
— Le 25 mars 1922, les habitants du Pont assistaient à l'inauguration d'un casino local de gymnastique, construit sur l'emplacement de l'ancien temple. Ce n'est pas sans mélancolie que les vieux ont vu disparaître cet antique édifice, qui avait été bâti au commencement du XVIII^e siècle, afin de permettre aux vieillards incapables de se rendre à l'Abbaye où se trouvait le seul temple paroissial, d'assister à un culte hebdomadaire, appelé la prière, fait par le « régent ». Cette église, sans clocher, fut bâtie par les villageois eux-mêmes et entièrement à leurs frais ; un clocher y fut ajouté en 1859. En 1884, lors d'une réparation à la toiture du clocher, on découvrit dans la pomme de la flèche un curieux document dont voici l'essentiel :

« L'an de grâce 1759, les familles Rochat, Rocha, Meylan et Mouquin apportèrent séparément l'argent nécessaire pour bâtir cette tour, voulant être utiles et plaire à leurs descendants. Elle fut élevée le 18 octobre 1759 et ils pensèrent que cela serait agréable à leurs descendants. Les principaux auteurs de cette construction furent les deux frères Rochaz, les plus respectables par leur âge, savoir : Samuel-Tobie Rochaz, officier sérieux, conseiller de la commune de l'Abbaye, et Jean-Rodolphe Rochaz, conseiller, commandant du territoire de Romainmôtier et inspecteur-chef des forêts.

» Enfin quand cet écrit sera rendu à la lumière et sera lu, que tous remercient Dieu et jouissent d'un bonheur éternel. Amen.

» Il me semble bon de dire quelles sont les guerres navales et terrestres qui ébranlent l'Europe à notre époque. D'abord, il y a une guerre maritime entre les Anglais et Français ; puis le roi de Prusse est attaqué par les Français, par presque tous les princes de l'empire d'Allemagne, par les Russes et par le Suédois ; mais, jusqu'à aujourd'hui, il est sorti vainqueur de tous les combats engagés entre son armée et celle de tous les autres princes. »

L'auteur de ce manuscrit est Louis-Marc-Antoine-Samuel Rochaz, fils de Jean-Rodolphe, neveu de Samuel-Tobie, qui fut pasteur à l'Abbaye et à Baulmes.

A la fin du XIX^e siècle, le bâtiment ayant besoin de réparations, on décida, plutôt que d'y faire de coûteux travaux, d'en construire un nouveau sur le Crêt du Sablon ; c'est le temple actuel.

Bien que le vieil édifice n'eût rien de remarquable et encore moins de valeur architecturale, ce n'est pas sans émotion que les vieux virent disparaître ce touchant souvenir édifié avec tant de joie, de sacrifice et de labeur.

(at.)



La Grande Salle, à gauche, fera désormais partie de la nouvelle image du village.